

Etre à la fois homme et féministe ?

Autor(en): **Carnal, Mathieu / Bühler, Daniel**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[91] (2003)**

Heft 1469 [i.e. 1470]

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-282505>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Etre à la fois homme et féministe ?

De prime abord, la place des hommes dans la question féministe peut, pour certain-e-s, sembler être du côté de l'«ennemi». Mais que faire alors des hommes qui ne se reconnaissent pas dans le modèle du macho sexiste ? Ont-ils une place à prendre dans la lutte féministe quotidienne ? N'est-ce pas par essence contradictoire d'être de sexe masculin et de se définir comme féministe ? Peut-on être homme et se dire (pro-)féministe ? Pour en discuter, deux hommes, deux avis.

Pour

«Le féminisme n'est pas une propriété féminine par essence, mais une lutte commune contre la domination des hommes en tant qu'hommes.»



DR

Mathieu Carnal,
assistant d'enseignement

Pour moi, le féminisme c'est évidemment tout d'abord la réalisation de l'égalité entre femmes et hommes, mais c'est aussi un projet de société. Une utopie au quotidien qui propose d'autres valeurs, d'autres façons de vivre.

Dans ce cadre, en tant qu'homme, j'adhère à ce projet et m'efforce de le faire vivre au quotidien. Bien sûr, appartenir biologiquement au sexe masculin et être construit socialement comme un mec m'assigne une position différente, et pour ma part, dans la classe dominante.

Mais c'est un rôle dans lequel je ne me reconnais pas ; c'est pourquoi le pro-féminisme me semble une possibilité intéressante pour promouvoir des valeurs différentes tout en mettant peu à peu à mal le patriarcat.

Je me reconnais dans la notion de pro-féminisme qui permet aux hommes de participer et de soutenir le féminisme sans se le réapproprier, mais sans non plus se définir comme des féministes de seconde classe puisque, selon moi, le féminisme n'est pas une propriété féminine par essence, mais une lutte commune contre la domination des hommes en tant qu'hommes.

C'est pourquoi un homme peut être féministe en se définissant comme pro-féministe. Le pro-féminisme doit se lire dans les actes tant dans le quotidien que dans les activités politiques. En n'ayant pas peur de se remettre quotidiennement en question et d'abandonner certains privilèges en échange d'une vie bien plus équilibrée, oui, un homme peut être pro-féministe.

Contre

«Etant donné le contexte, je me vois mal prêcher la grande parole sur l'égalité en tant qu'homme et encore moins comme homme féministe.»



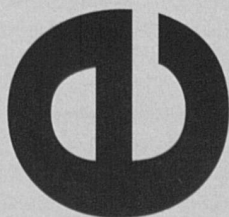
DR

Daniel Bühler,
homme au foyer/chef de projet

Certes, les hommes portent autant la responsabilité pour l'égalité des sexes que les femmes. Mais est-ce que cela veut dire que les hommes doivent avoir un engagement féministe pour atteindre cette égalité ? Et qui sont ces hommes qui peuvent et veulent faire avancer l'égalité d'une manière compétente et engagée ? Pour moi, il y a beaucoup, et probablement trop, de dilemmes pour un homme pour qu'il puisse avoir un engagement véritablement féministe. Autant dans le monde professionnel que dans le monde personnel/familial, c'est la femme qui continue à être discriminée. Etant donné ce contexte-là, je me vois mal prêcher la grande parole sur l'égalité en tant qu'homme et encore moins comme homme féministe. En revanche, je suis bien évidemment confronté quotidiennement à mes relations avec les femmes et les hommes, avec mes filles, ma partenaire et mes collègues de travail, à des situations dans lesquelles je dois me positionner comme homme. Et là-dedans, je dois réfléchir sur ma masculinité, m'émanciper de certaines perceptions, trouver de nouvelles conceptions de vie pour tendre vers une répartition plus égalitaire du travail rémunéré, des tâches ménagères et éducatives. Mais est-ce que je suis ainsi bien placé pour revendiquer l'extension des droits et du rôle des femmes dans notre société ? A mon avis, je suis simplement un homme en processus d'émancipation qui, au mieux, partage son expérience avec d'autres hommes, pour faire avancer d'un petit bout le «schmilblick».

**abonnez-vous: 65 fr.
pour recevoir l'émilie**

l'émilie chez vous
pendant un an (10 numéros)
ou si vous hésitez,
optez pour le recevoir
3 mois à l'essai



nom

prénom

adresse

NAP

localité

AVS, chômage: 52 fr.

Jeunes de moins de 25 ans: 52 fr.
(avec copie d'une carte de légitimation)

Abonnement de soutien: dès 100 fr.

Etranger: 70 fr.

A retourner à: *l'émilie*, case postale 1345, 1227 Carouge (GE)